

TECHNIQUE

Couverts végétaux : optimiser les coûts

VITICULTURE

Le semis de couverts végétaux est une pratique clé pour entretenir la fertilité des sols viticoles. La conduite des couverts est à adapter à la situation de chaque exploitation.

Véritable pilier de l'agro-écologie, les couverts offrent nombre de services : leurs coûts de mise en œuvre sont à ce titre à voir comme un investissement et non comme une charge. Car même si leurs effets restent difficiles à chiffrer, les couverts jouent un rôle essentiel pour la production et la durabilité du vignoble. Voici quelques points clefs pour optimiser la mise en œuvre des couverts et les coûts au regard des résultats obtenus.

1 | Bien définir les objectifs associés à l'implantation du couvert

Le couvert sera considéré réussi s'il rend le service attendu par le viticulteur, qui peut être réalisé à plus ou moins long terme. Parmi les objectifs possibles, on peut citer :

- Couvrir le sol et le structurer en surface : c'est l'action la plus rapide réalisée par l'enracinement des plantes semées (effet court terme), qui participent à limiter l'érosion et améliorer la portance.
- Améliorer la fertilité biologique des sols : cette action est plus longue à valoriser car elle suppose une remise à niveau de la matière organique (attendre 3 à 5 ans selon l'état organique initial).

Sur l'ensemble de l'exploitation, on peut prioriser ses choix en choisissant par exemple de ne semer qu'une année sur deux sur certaines parcelles, et de privilégier des semis de couverts sur les parcelles les plus problématiques, qui seront répétés sur plusieurs années.

2 | Choisir des espèces « essentielles » et non marketing

Associer des espèces issues des trois familles fondamentales (graminées, crucifères, légumineuses) permet de combiner les effets bénéfiques et ainsi consolider l'intérêt agronomique du couvert. En revanche, si l'on débute sur cette pratique, il est conseillé de rester sur des mélanges « simples » composés de trois à cinq espèces maximum. En effet, les mélanges plus complexes demandent plus de technicité pour régler le semoir et ont un cycle de développement hétérogène. Dans cette optique, des mélanges dits « 4x4 » ou polyvalents, combinant trois espèces en moyenne, sont développés pour être semés quel que soit le type de sol du vignoble. Identifier les proportions de chacune des trois familles dans le mélange pour

maximiser le service attendu, et opter pour des espèces faciles à semer, sont des facteurs de réussite du couvert.

3 | Optimiser l'implantation du couvert : adapter ses choix selon l'itinéraire technique et le matériel disponible

La largeur de semis est déterminée par l'écartement inter-rangs et l'espace nécessaire pour garantir la qualité de la pulvérisation et du travail du sol sous le rang en saison. Elle doit être choisie en ne semant que ce que l'on peut entretenir et détruire. Le schéma de passage est aussi un critère clé : opter pour un semis un inter-rang sur deux limite la surface à semer et permet de garder un inter-rang enherbé ou travaillé selon les situations. Combiner les travaux peut être un sérieux gain de temps. Semer le couvert dans l'inter-rang où seront broyés les sarments permettra de réaliser deux opérations en une (broyage des sarments et maîtrise ou destruction du couvert). Dans ce cas, on va privilégier des espèces à cycle court ou pratiquer un broyage haut afin de permettre le développement des légumineuses en deuxième temps.

4 | Anticiper la commande des semences

Afin d'être réactif au moment du semis, il est conseillé de commander les semences le plus tôt possible, dès juin-juillet. En effet, avoir les semences à disposition permet de profiter de la première fenêtre favorable au semis et ainsi se donner toutes les chances de réussite du couvert. Commander les semences de couverts dès aujourd'hui garantit un choix multiple d'espèces et de variétés, mais aussi la possibilité de comparer les prix des fournisseurs (coût moyen des semences de couvert : 35 à 70 €/ha pour un semis un inter-rang sur deux). Ainsi, on s'assure de trouver les espèces souhaitées et au tarif le plus avantageux possible. Enfin, anticiper l'achat de semences lors de la morte-saison, permet souvent de bénéficier de remises.

5 | Optimiser les coûts de préparation du sol et d'entretien du couvert

Outre la réussite du couvert davantage assurée, le semis précoce permet aussi de limiter la préparation du sol en bénéficiant de l'historique



© Château de Nages

des derniers travaux de sols réalisés. L'optimisation des coûts liés à la préparation du lit de semence passe donc essentiellement par la réalisation d'un semis précoce. Les coûts imputés à la destruction du couvert peuvent quant à eux être réduits par l'utilisation de matériels d'entretien économiques tels que les tondeuses ou les broyeurs, moins onéreux à l'achat que des rouleaux spécifiques.

Cependant, un broyage avec enfouissement, consomme plus de carburant par hectare, qu'un simple roulage, qui présente par ailleurs un débit de chantier important (8 à 12 km/h en vignes larges). L'auto-construction de matériels adaptés aux objectifs et aux contraintes du vignoble permet aussi de réduire drastiquement les coûts.

Les charges associées à l'entretien du couvert peuvent être optimisées par la mise en commun de matériel via une CUMA ou l'échange de services via une banque de travail. Il est aussi possible de bénéficier des services de démonstrations des constructeurs lorsque l'on manque d'équipement. Enfin, le pâturage des vignes par des brebis en hiver, permet aussi une gestion facilitée du couvert en sortie d'hiver et à moindre coût lorsqu'il est fait en partenariat avec un berger.

Optimiser ses coûts de destruction du couvert, c'est prioriser et anticiper les modalités et le choix du matériel de destruction en fonction de son objectif et du matériel disponible. C'est aussi réfléchir en amont aux alternatives, comme le recours à une CUMA ou à l'auto-construction.

Sébastien Rieublanc, groupe Nau, Léna Masset et Violette Aurelle, chambre d'agriculture de la Gironde, v.aurelle@gironde.chambagri.fr, tél. 06 48 58 38 36



I C'est le moment

Les semis de couverts végétaux s'anticipent dès maintenant : il est préférable de commander les semences dès ce début d'été ! Et de choisir les espèces du couvert en fonction de l'objectif et du type de sol des parcelles concernées.

I Pour aller plus loin

Contactez son conseiller pour être guidé dans les choix de couvert et d'optimisation des coûts est une option intéressante. Il est possible d'estimer les coûts d'intervention à l'aide du barème d'entraide régional établi par le réseau des Chambres d'agriculture Nouvelle-Aquitaine. Toutes les infos sur les couverts végétaux : <https://bit.ly/couverts-vegetaux>